



Compte rendu de la visite du 26 mars 2011 chez Pierre FABRE

Partage d'expérience à la ferme ; Techniques de production maraîchère en zone montagne

Visite organisée par Bio de Provence, fédération régionale de l'agriculture biologique en Provence Alpes Côte d'Azur, dans le cadre de son « réseau de fermes exemplaires en agriculture biologique » et par Agribio 06, le groupement des producteurs bio des Alpes Maritimes dans le cadre de la semaine sans pesticides.

Environ 25 personnes, de professions très diverses, ont fait le déplacement pour assister à la visite chez Pierre Fabre, maraîcher à la Sagne (commune de St AUBAN - 06). Les participants étaient en majorité des agriculteurs mais aussi des artisans, gérant de gîte, guide de pays, chercheur, naturaliste, jardinier, journalistes ou étudiants. Les motivations des visiteurs étaient aussi très diverses : découverte de l'agriculture biologique et du photovoltaïque, approfondissement des connaissances techniques en maraîchage bio de montagne, ou encore recherche d'informations pour la création d'un topoguide culturel.

Vu la situation géographique assez isolée du site, La visite a commencé par le partage d'un repas très convivial en terrasse...

Un peu d'histoire

Pierre Fabre s'installe en 1982 sur la ferme que ses grands-parents avaient abandonnée 40 ans plus tôt. L'installation d'un agriculteur dans la zone est considérée, à l'époque, comme hasardeuse. En effet produire des légumes à 1200 m d'altitude impose déjà de nombreuses contraintes agronomiques (fortes pentes sensibles à l'érosion) et climatiques (fortes gelées de printemps). Mais en plus le site est particulièrement isolé, la route s'arrête au hameau, ce qui complique la commercialisation des produits. La ville la plus proche, Grasse, est à 1h15 de route.

L'exploitation pratique l'agriculture biologique depuis 1984, et produit une grande variété de légumes, fruits et également des agneaux, des cochons, des volailles et des lapins. Le maraîchage est la production principale en terme de revenus.

Les pratiques sont très respectueuses de l'environnement, Pierre Fabre a mis progressivement en place des aménagements pour aller dans ce sens ; un bassin de rétention des eaux de pluie, des bandes enherbées et fleuries, des clôtures solaires, des murs en pierres sèches... Produire durablement en zone montagne, nécessite de respecter au mieux son environnement.

Première étape de la visite : l'atelier et la serre de production de plants

D'après Pierre, il est très important d'être autonome sur un site isolé. Il faut être capable de réparer son matériel, conserver ses semences, produire ses plants... puisque le moindre déplacement est long et coûteux.



Éléments de lecture de paysage

D'un point haut qui domine quelques parcelles, Pierre nous a montré les difficultés potentielles liées aux fortes pentes et notamment les différentes constructions de terrasses



en mur de pierres et de briques. Des briques creuses de 40 x 20 cm (à remplir de terre) sont conçues pour réaliser très rapidement des murs de terrasses, mais elles sont coûteuses. A condition d'avoir des pierres de bons calibres et gratuites, les murets en pierres sèches ne coûtent que du temps de travail, mais vraiment beaucoup ; pour faire la même surface de muret avec les briques il faut ½ journée et avec les pierres au moins 10 jours !

Les sangliers apportent aussi par lien de cause à effet leur participation aux paysages cultivés. En effet il est nécessaire d'entourer les parcelles de double clôture (électrique et barbelé ou broussaille) pour limiter les dégâts sur les parcelles cultivées.

Deux exemples de cultures pratiquées sur l'exploitation

Les petits pois produits sont très coûteux en main d'œuvre et en semences, mais très intéressants dans la rotation car c'est une légumineuse. De plus en fin de culture les pucerons viennent s'y réfugier ce qui attire les coccinelles qui trouvent ainsi abri et nourriture : c'est ce qui les maintient sur les parcelles plus longtemps. Enfin, il n'y a pas de problème de calendrier de travail sauf si la récolte des cerises tombe en même temps. La récolte des petits pois dure environ 3 semaines à raison de 2 passages par semaine.

Les framboises sont fragiles, de ce fait elles sont vendues en direct dans les paniers des clients le vendredi, alors qu'elles ont été récoltées la veille et mises en barquette directement au champ. Le reste est directement congelé pour servir à la fabrication de confiture et gelée à l'automne. Les framboisiers plantés depuis plusieurs années ne demande pas beaucoup d'entretien ; une taille annuelle, une fertilisation à base de fumier frais et d'engrais organique, un paillage avec du BRF et un arrosage important au moment de la formation des fruits.



Une tondeuse écologique

Pour désherber les interrangs des cultures, Pierre a choisi d'utiliser plusieurs cages à lapins sur roues. Chaque cage peut contenir entre 4 et 6 lapins et les cages sont déplacées tous les jours. La tonte est parfaite et les lapins sont protégés des prédateurs (renards, rapaces). Ce système permet également de nettoyer les vergers de pommiers et semble très efficace pour combattre notamment le carpocapse puisque les pommes au sol sont nettoyées ce qui casse le cycle de reproduction. De plus les lapins consomment directement au champ les résidus des cultures et autres déchets verts.



Bois Raméal Fragmenté

Pierre utilise cette technique de paillage principalement sur les cultures pérennes de petits fruits rouges (framboisiers, groseilliers, fraisiers...) et sur quelques plantations comme les petits pois. Dans ce cas c'est uniquement sur la ligne de plantation que le BRF est épandu. Ce n'est que le bois de taille et le bois issu de l'entretien annuel des haies qui est broyé et en général épandu assez rapidement pour éviter le compostage en tas.

Les sols étant très calcaires, l'utilisation de BRF qui elle a tendance à acidifier, est bénéfique dans ce cas précis.

La poire du Curé

Pierre conserve précieusement une variété de poirier particulièrement bien adaptée aux conditions rigoureuses du site et qui a une production régulière de grosses poires (250 g) de conservation, idéales pour faire des poires au sirop. C'est une variété ancienne en voie de disparition et sa reproduction est très délicate. Il semble que la seule solution efficace soit une reproduction par greffage sur pommier sauvage, aubépine ou cognassier. Il semblerait intéressant de préparer un grand nombre de greffons pour les diffuser aux alentours, une idée à creuser...



Système d'irrigation

L'eau d'irrigation provient d'une source complétée par plusieurs systèmes de récupération d'eau de pluie, le tout distribué par gravité. Un bassin de rétention héberge des poissons et des canards qui mangent les algues vertes qui s'y développent.

Depuis 1998, on remarque une diminution d'environ 300 m³ de la consommation d'eau pour la même production sur les mêmes surfaces (sur la base d'un diagnostic DIALECTE réalisé en 1998). Cette maîtrise des consommations est liée à la mise en place d'un système de goutte à goutte, à l'utilisation du BRF (Bois Raméal Fragmenté), à la réduction du travail du sol, à l'amélioration de la fertilité du sol et de sa capacité de rétention d'eau. L'irrigation est pratiquée par aspersion et goutte à goutte sur l'ensemble de la sole maraîchère.

Le système d'irrigation est différencié en fonction de l'espèce à irriguer. La courgette appréciera un arrosage par aspersion le soir de 21h à 23h, alors que la pomme de terre préférera être arrosée le matin ce qui évitera un trop fort développement du mildiou. Le haricot sera arrosé au goutte à goutte alors que le céleri branche préférera la micro aspersion...

Point de lavage

A proximité de chaque bloc de parcelles Pierre a installé un abri pour réaliser le lavage des légumes au champ. Vu les dénivelés importants et les fortes pentes, il est inutile de transporter de la terre, des écarts de tri et des déchets verts. Ils sont directement donnés aux cochons sur place, aux lapins ou au canard...

Plan d'action AGIR

Au vu des résultats du diagnostic réalisé dans le cadre du programme AGIR, les points faibles de l'exploitation sont très limités et difficilement améliorables :

- Conditions de travail difficiles liées aux contraintes agronomiques et climatiques.
- Bien que les consommations énergétiques soient faibles, le poste « transport des livraisons » est important puisqu'il représente 69% des consommations énergétiques de la ferme.
- Dépendance de l'exploitation pour les concentrés et les fourrages grossiers (foin pour l'hiver).

Sur la base du diagnostic et des projets de l'exploitant, le plan d'actions suivant a été élaboré et réalisé :

Photovoltaïque : Une solution pour économiser du gazoil pourrait être un véhicule de transport électrique rechargé par des panneaux solaires, comme souhaité par Pierre Fabre. Cependant ce type de véhicule utilitaire n'est pas encore accessible. Toutefois, il est possible de mettre en place une installation photovoltaïque raccordée au réseau. C'est d'ailleurs ce qui est envisagée sur le toit de la bergerie. Une étude de faisabilité a été réalisée **pour une installation de 90m² soit environ 13 kWc.**

L'installation réalisée permettra de compenser 100% de l'énergie totale utilisée pour le bon fonctionnement de l'exploitation agricole. L'électricité revendue sur le réseau représente environ 15 000 KWh par an.



Réglage moteur et Rétrokit : Il est proposé de passer le tracteur le plus utilisé au banc d'essai moteur mobile pour en optimiser le fonctionnement. L'installation d'un économiseur de carburant (« rétrokit nano ») permettra de réduire la pollution à la sortie du pot d'échappement et les consommations de gasoil. D'après Pierre les premiers résultats ne sont pas concluants sur l'aspect économie de carburant. Du fait de l'utilisation ponctuelle du tracteur l'économiseur semble inopérant.



Provence-Alpes-Côte d'Azur

Dans le cadre de la démarche AGIR « Vers 100 exploitations et coopératives agricoles exemplaires », la région PACA encourage les économies d'énergie et la production d'énergies renouvelables dans les exploitations agricoles.